

Une place du marché pour tous les goûts



CHLOÉ LAMBERT

BULLE. Jusqu'à dimanche, Espace Gruyère se transforme en un gigantesque marché couvert où tous les goûts et terroirs de Suisse et d'ailleurs rivalisent sur les étals. Même les intolérants au gluten y trouvent de quoi déguster. Plongée sapide. **page 3**

MÉTÉO PAGE 21



RÉGINE GAPANY

SARAH ISENI et RUFAT JUSUFI, de Bulle, vous annoncent un temps parfaitement automnal, avec quelques gouttes d'eau, mais ce n'est même pas sûr.

JEUDI de 6° à 12°

En partie ensoleillé. Dernières gouttes le long des Préalpes en tout début de matinée.

VENDREDI de 6° à 12°

Bien ensoleillé, malgré quelques voiles de nuages élevés. Stratus jusque vers 1000 à 1300 m se dissipant partiellement l'après-midi.

Financer ses projets sportifs grâce à internet

NOUVEAUTÉ. La plateforme internet *I believe in you* a été lancée en juin 2013 par Fabian Kauter, médaillé aux Mondiaux d'escrime, et Mike Kurt, kayakiste international. Leur objectif: permettre aux athlètes de financer leurs projets grâce aux dons des internautes. Alors que le site s'ouvre à la Suisse romande, les skieurs-alpinistes gruériens Rémi Bonnet (*photo*) et David Brodard tentent l'aventure. **page 13**



ARCHIVES SAINT-PAUL

Des sœurs typographes

ST-PAUL. D'abord employées comme typographes pour remplacer des ouvriers grévistes, les sœurs de St-Paul sont peu à peu devenues propriétaires d'un groupe de presse. Une histoire atypique. **page 11**

Sommaire

Traditions vivantes

L'alpage figure parmi les huit traditions helvétiques éligibles au patrimoine mondial de l'Unesco. **page 2**



Nouveau directeur à Broc

Après dix-huit ans à l'étranger, le Valaisan Eddy Vocat prend la tête de la fabrique Nestlé à Broc. Interview. **page 5**



Comprimés d'iodure de potassium

Après l'accident de Fukushima, la Suisse a revu ses mesures en cas d'accident nucléaire: distribution élargie. **page 7**

Romont

Le projet lauréat du concours d'architecture pour le complexe scolaire de la Condémine émane d'un bureau bernois. **page 7**

Bulle

Les mots d'Oxmo Puccino et Grand Corps Malade en écho aux notes, vieilles de 400 ans, de Tomas Luis de Victoria. **page 9**

Xterra

Glardon termine 8^e des championnats du monde U23 amateurs. **page 15**



Livres

Eric Vuillard décortique la légende du mystificateur Buffalo Bill. **page 24**



Prévoir le pire, une nécessité

NUCLÉAIRE. Voilà quelques jours, les habitants du sud du canton ont découvert qu'ils vivaient près d'une centrale nucléaire. Une distribution élargie des comprimés d'iode de potassium leur a mis la puce à l'oreille. Même si la probabilité d'un accident majeur est faible, il faut se préparer au pire, selon Christophe Murith, de l'Office fédéral de la santé publique.



CHRISTOPHE MURITH
Chef de la section risques radiologiques auprès de l'Office fédéral de la santé publique

SOPHIE MURITH

Pourquoi avoir étendu, de 20 à 50 km, le périmètre de distribution à domicile des comprimés d'iode de potassium autour de la centrale nucléaire de Mühleberg?

En cas d'accident sur un réacteur nucléaire, la présence d'isotopes radioactifs de l'iode est une constante qui, en l'absence de contre-mesures efficaces, peut conduire à une exposition interne par inhalation. En cas d'accident sérieux, on peut retrouver des doses qui vont dépasser la limite admise, au-delà des 20 km. Il faut donc que chacun puisse avoir accès aux comprimés d'iode, dans les douze heures après que l'ordre en a été donné. Des cantons ne pouvaient pas garantir la distribution dans les temps, surtout dans les agglomérations. Au-delà des 50 km, des comprimés sont à disposition de la population et leur distribution peut être organisée dans les délais. En outre, l'activité du nuage sera moindre en raison de la dilution ou d'un lessivage par des pluies.

Cela veut dire que le moment de la prise est important pour l'efficacité?

Pour être efficaces, les comprimés doivent être pris ni trop tard ni trop tôt. L'ordre interviendra par des annonces à la radio. C'est une mesure d'urgence, mais ces comprimés ne protègent que contre l'iode radioactif. Lorsque le nuage passe, il y a une exposition externe – rayonnement gamma du nuage ou des dépôts – dont on peut se protéger en se calfeutrant chez soi. Les comprimés permettent de combattre l'iode radioactif inhalé. Il va se fixer dans la thyroïde, son organe cible. Avec les comprimés, la glande sera saturée. Elle ne va donc pas prendre l'iode radioactif émis.

D'autres éléments sont également dangereux...

L'iode radioactif, d'une demi-vie de huit jours, va vite disparaître. Le césium, dont la demi-vie est de trente ans, va, lui, contaminer plus durablement l'environnement et donc l'alimentation. La pâture et les récoltes doivent être interdites et la distribution de nourriture propre garantie.

Pour qui la prise d'iode, en cas d'accident, est importante?

C'est spécialement important pour les enfants et les femmes enceintes. Chez un enfant, la thyroïde est beaucoup plus petite que chez un adulte,

l'iode radioactif stocké, même en plus petite quantité, y fera plus de dégâts. Un médecin peut donner plus d'informations prenant en compte les prédispositions individuelles.

L'Allemagne pense qu'après 45 ans il n'est plus utile de prendre ces comprimés. Pas la Suisse?

C'est une question d'organisation. Nous pensons que le message est mieux perçu ainsi et la distribution est facilitée dans la pratique. Si par exemple, les petits-enfants vont en vacances chez les grands-parents, ces derniers pourront leur administrer les comprimés en cas de besoin.

Combien cela coûte-t-il?

Environ 5 francs par personne et plus de 4 millions en ont reçu. Nous avons utilisé une certaine synergie puisque les anciens stocks devaient être renouvelés. Cela coûte de toute façon moins cher que de traiter des cancers de la thyroïde qui pénalisent la qualité de vie.

Pourquoi cette mesure intervient-elle maintenant?

Comme chacun le sait, Fukushima est passé par là. Cela a changé les mentalités. Un accident sérieux peut arriver dans tous les pays, même à la pointe de la sécurité. Et pas seulement en ex-URSS. A la suite de cela, le Conseil fédéral a demandé l'évaluation des bases légales et de l'organisation en cas de catastrophe nucléaire. Sur les 56 mesures prises, l'une concernait les comprimés d'iode et l'Office fédéral de la santé publique a été mandaté pour la traiter avec l'objectif d'améliorer la protection de la population. ■

Plus d'infos sur kaliumiodid.ch/fr



Le complexe scolaire se compose de trois bâtiments avec, en leur centre, une place «au caractère protégé, mais ouvert». BAUART ARCHITECTES

Nouvelle école aux contours novateurs

ROMONT. Le concours d'architecture pour le complexe scolaire prévu à la Condémine a été remporté par le bureau bernois Bauart.

ANGÉLIQUE RIME

Le visage du nouveau complexe scolaire, qui sortira de terre à la Condémine, à Romont, a été dévoilé hier. Zelda, le projet du bureau d'architectes bernois Bauart, l'a emporté devant les propositions de quarante-cinq autres bureaux, dont huit installés hors des frontières helvétiques. «Ce projet a fait l'unanimité», souligne Roger Brodard, président du jury et syndic de Romont.

Le jury a été séduit notamment par le caractère novateur de Zelda. «Son originalité se révèle surtout par le fait qu'il s'agit d'un complexe commun. Et non d'entités séparées», commente

Léonie Ruchet, architecte et cheffe de projet.

Le complexe se compose de trois bâtiments de même hauteur – un pour l'école primaire, un autre pour l'école enfantine et l'accueil extrascolaire et un dernier pour la salle de sport double et polyvalente – implantés de manière à créer une place en leur centre. «La géométrie de la place lui confère un caractère protecteur. Les élèves y seront coupés des dangers, notamment de ceux liés à la circulation, commente Emmanuel Rey, architecte associé du bureau Bauart. Mais elle aura aussi un aspect ouvert. Sur les paysages et sur le noyau historique de la ville.»

Cette place centrale sera également connectée avantageusement aux réseaux piétonniers et pleinement accessible aux habitants du quartier. Les façades extérieures entourant les trois bâtiments seront, elles, recouvertes d'une peau minérale sous forme de béton sablé. «A l'inté-

rieur, elles seront plus légères et plus ludiques, ajoute l'architecte. Avec un clin d'œil au monde du vitrail.»

Au total, treize classes primaires, huit classes enfantines, des salles pour les travaux manuels et d'appui seront construites. «Le concept est compatible avec de multiples possibilités d'extension», relève Emmanuel Rey. A court terme, la typologie permettrait d'aménager sept salles de classe supplémentaires dans les espaces dévolus à l'accueil, aux salles d'appui et aux salles d'activités manuelles.

Pour la rentrée 2018

La prochaine étape consiste maintenant à affiner le projet d'un point de vue technique afin de présenter un coût de construction précisé. Un montant de plus ou moins 30 millions a déjà été inscrit dans la planification financière. Le Conseil communal prévoit de soumettre un crédit de construction au

Conseil général de Romont en décembre 2015, pour une mise en fonction du complexe scolaire à la rentrée scolaire 2018/2019.

Actuellement, l'école enfantine et primaire de Romont accueille plus de 500 enfants répartis entre l'école «de la ville» et le site de la Condémine, où un pavillon provisoire a dû être installé en 2009. Dès la rentrée 2018, les élèves de 3^e, 4^e, 5^e et 6^e primaire de Romont, Billens-Hennens et Mézières seront regroupés sur les deux sites du chef-lieu. Les classes enfantines, les 1^{re} et 2^e année primaire seront maintenues dans les communes de Billens-Hennens et Mézières. En parallèle à la fusion des cercles scolaires, rappelons qu'un processus de fusion de ces trois communes a débuté. ■

Romont, école primaire, exposition des projets du jeudi 30 octobre au samedi 8 novembre, de 18 h à 19 h 30 (jours ouvrables), de 14 h à 16 h (samedi-dimanche)

DECHÉ-DELE

Ou fu dè bou

L'è arouvâ le momin dè keminhyi a ètsoudâ chon tinyèmin. On mache dè chovinyi mè rèvinyon, I rèmojou ou tin yô no no j'ètsoudâvan a bou.

Po keminhyi ,fayi fère lè butsiyon, di galé piti tsavanton bi drê k'on findè avu le yâdzo. Lè buchê iran garni dè totè chouârtè dè bou, bon chè: dou chapin por inprindre, di grô mochi dè bou du po le chomê, dou kotyê, dou pomê, dou perê, anfin to chin ke le dzordi è la dzà no bayivan.

A chon potajé, i vëyo adi ma mère-gran fère chon fu. I tromintâvè rin. Lè brâjè pachâvan dèrê, yô i betâvè a mitenâ le po de la choupa. Dèvan, on fu pye vi po frekachi, è ou dèchu dou foua, achebin di brâjè. Chi piti fu dè rin ètsoudâvè la bouyote a l'ivouè, to le rèpè è achebin l'othô.

Etsoudâ le forni dè molache irè pâ fachilo. Fayi pâ le fère a choutâ ma bin l'ètsoudâ kan mimo. Betâ le fu ou fago, pu kan irè on tro bourlâ, le tsanpâ ou fon, pu n'in rèbetâ on ôtro ou grô dè l'evê. Kotâ le terâdzo, ma pâ tru kan mimo. On kou ou dou pê chenanna, l'i betâvan kotyè tsêrko dè dé, chin i bayivè bon go a la tsê k'irè a la bouârna. Ti hou piti chèkrê dè koujenêrè chon pachâ dè mouda.

A la Bâcha-Vela, l'an adi lè «Rababou». Chi chorènon i vin to chinpyamin di lâre dè bou. N'in d'avê parto, di pourè dzin. Mon byopère irè martchyan dè bou. N'in d' avè na pechinta rèjêrva outoua de la méjon. L'a apêchu on kou ou dou kotyè rôdeu dè né, ke vinyan l'ou j'aprovijenâ. L'a rin de, ma l'a betâ ouna pitita tsêrdze dè pura din on tsavanton (irè bon teryà). Kotyè tin apri, l'a aprè ke le potajé l'avi fê kotyè katsevindon din n'a méjon. Nyon l'è jou tyâ, nyon chè gabâ. Rin ne châ, rin ne grâvè.

ANNE MARIE YERLY

Ecoutez cet article en patois et en français sur www.lagruyere.ch

Donner un petit frère au Requiem de Fauré

SIVIRIEZ. Mêler à l'ancien le neuf, à une œuvre magistrale une création locale. L'église de Siviriez abritera samedi, à 20 h, un concert qui fera la part belle au très joué *Requiem* de Gabriel Fauré, comme à l'original *Da pacem Domine*, de Quentin Chevigny.

Si le premier n'a plus besoin d'être présenté, le second, fribourgeois, est né en 1983 et enseigne la musique. Cette commande devait respecter trois vœux: utiliser la même instrumentation que celle du *Requiem* (trois couples de cuivres, timbales, orgue, un violon solo, des cordes, un chœur, un baryton et une soprano), le texte devait être aussi paisible, sans être similaire, et la durée de la pièce avoisiner les vingt minutes, plus ou moins deux minutes. Sous la baguette de Jean-Louis Raemy, Monique Volery (soprano), Fabrice Hayoz (baryton), la centaine de chanteurs de La Chanson de Corserey, de La Rose des Vents et de L'Annonciade, la maîtrise de la Glâne, ainsi que Vincent Perrenoud (organiste) et les musiciens de l'Orchestre de chambre de Fribourg interpréteront donc ces deux œuvres sœurs. Ils feront écho à cette première prestation le lendemain, à Fribourg. **SM**

Siviriez, église, samedi 1^{er} novembre, 20 h. Fribourg, église Saint-Michel, dimanche 2 novembre à 17 h. Réservations sur www.faure-chevigny.ch ou au 079 283 60 40